

APPEL DE SAINT FERME DU 11 NOVEMBRE 2023

Ecrit par Arnaud Upinsky

Revu et lu par Danièle Chatelet

Coordinatrice régionale PLACE D'ARMES Nouvelle-Aquitaine

06.70.76.87.94

danychatelet@orange.fr



Ce 11 Novembre 2023 commémorant l'Armistice de la Grande Guerre à Saint-Ferme, considérant la situation tragique de la France et l'urgence de donner un cap aux français pour y porter remède, Place d'Armes Nouvelle-Aquitaine a décidé de rompre l'omerta persistante, depuis un siècle, sur l'énigme de la Grande Guerre et de révéler la racine de tous nos maux, de cette guerre civile et fratricide, en ce jour historique de la triple commémoration des :

- 1) *Premier centenaire* : de l'instauration de la fête nationale officielle de Jeanne d'Arc et du Patriotisme.
- 2) *Deuxième centenaire* : de la diffusion de la « *Médaille de la Victoire* », en août 2023, figurant de face une victoire ailée avec, au revers, les initiales RF encadrant un Bonnet phrygien et sous-titré « *La Grande Guerre pour la Civilisation 1914-1918* ».
- 3) *Troisième centenaire, enfin* : du premier allumage de la flamme du Soldat Inconnu sous l'Arc de Triomphe, le 11 novembre 1923, jour pour jour, par le ministre de la guerre André Maginot.

Mais, en dépit de toutes les commémorations, il reste une grande énigme.

Pourquoi une telle explosion de joie dans « *l'Union sacrée* » de tous les Français survivant au massacre est-elle restée sans lendemain ? Comment expliquer que « *l'Union sacrée* » du 4 août 1914 ait volé en éclat après la guerre ? Pouvons-nous enfin répondre à la grande question en suspens depuis un siècle sur la victoire avortée de la Grande Guerre ? Comment expliquer que la joie, le triomphe et l'immense espoir du 11 novembre 1918, ne se soient pas traduits dans les faits pour redonner à la France, auréolée de sa victoire, sa prédominance en Europe et sa place dans le monde ?

C'est donc pour porter la voix de la France, c'est pour rendre enfin Vérité, Justice et Réparation, aux victimes de la Grande Guerre, en vue de porter remède à la tragédie existentielle frappant la France, que nous sommes aujourd'hui réunis devant le Monument aux Morts de Saint-Ferme comme tant de nos compatriotes dans toute la France, sur les places d'armes, dans les cimetières, les ossuaires et les nécropoles de la Grande Guerre. C'est, d'abord, pour rendre hommage à ses innombrables victimes. C'est, ensuite, pour provoquer le choc salutaire d'une véritable prise de conscience de la monstruosité et de l'absurdité du conflit.

« Le maréchal Foch a gagné la guerre, Clemenceau a perdu la paix ! ». Voilà le premier verrou de l'énigme de la Grande Guerre à faire sauter pour rendre enfin Vérité, Justice et Réparation, aux victimes de cette Grande Guerre, en vue de porter enfin remède à la tragédie existentielle dévorant la France d'aujourd'hui ! A l'armistice, le maréchal Foch et le président du Conseil Clemenceau étaient d'accord sur le but : *« Rendre la guerre impossible avec l'Allemagne ! »*

Le maréchal Foch découvre alors la tragique vérité que : « La guerre est une chose trop sérieuse pour la laisser aux politiques ! », que le sacrifice des morts est en passe d'être trahi par la politique. Foch se révolte, remue ciel et terre pour garder la frontière du Rhin avec 100.000 hommes, démontre que, sinon, l'armistice ne durera que 20 ans. Il est interdit de conférence de la paix, il cherche à soulever les parlementaires et l'opinion contre Clemenceau et les politiques complices de cet abandon. Il en appelle à un crime de *« Lèse-patrie »*.

C'est cette parole interdite de l'Armée, la *« Grande Muette »*, par le politique que vient à nouveau de mettre en lumière la non-réponse du président Macron à la Tribune des Généraux, du 21 avril 2021, qui dénonce la gravité du *« délitement »* de la société française, tribune comparable à la révolte de Foch devant la trahison du politique.

A savoir *« L'heure est grave, la France est en péril, plusieurs dangers mortels la menacent. Nous (...) soldats de France, ne pouvons dans les circonstances actuelles demeurer indifférents au sort de notre beau pays.*

Nos drapeaux (...) tricolores symbolisent la tradition, à travers les âges, de ceux qui (...) ont servi la France et ont donné leur vie pour elle. Sur ces drapeaux, nous trouvons en lettres d'or les mots « Honneur et Patrie ». Or, notre honneur aujourd'hui, tient dans la dénonciation du délitement qui frappe notre patrie.

Aussi, ceux qui nous dirigent doivent impérativement trouver le courage (...) une grande majorité de nos concitoyens est excédée par vos louvoiements et vos silences coupables (...). Quand la prudence est partout, le courage n'est nulle part (...) Sachez que nous sommes disposés à soutenir les politiques qui prendront en considération la sauvegarde de la nation.

Par contre, si rien n'est entrepris, le laxisme continuera à se répandre inexorablement dans la société provoquant, au final, une explosion et l'intervention de nos camarades d'active dans une mission périlleuse de protection de nos valeurs civilisationnelles et de sauvegarde de nos compatriotes sur le territoire national.

« On le voit. Il n'est plus temps de tergiverser sinon, demain, la guerre civile mettra un terme à ce chaos croissant et les morts, dont vous porterez la responsabilité, se compteront par milliers ».

Cette tribune fut travestie et interprétée perfidement comme un appel à la sédition. Le 27 avril 2021, après la publication de cette tribune dans « Valeurs Actuelles », le ministre des armées, Madame Florence Parly, a même osé demander des sanctions contre plusieurs généraux en retraite.

Le quatrième verrou de l'énigme porte sur le sens à donner au symbolisme du centenaire de premier allumage de la flamme du Soldat Inconnu, le 11 novembre 1923, censé rendre hommage à tous les morts de la Grande Guerre. Là encore, l'art de cette mise en scène, à première vue grandiose, ne répond en rien à ce qu'étaient en droit d'obtenir les sacrifices des morts pour la France de la Grande Guerre, en particulier de ces enfants pour la plupart arrachés à leurs parents et représentant près d'un tiers de la tranche d'âge des 18-27 ans, sans compter les blessés et mutilés !

Mais il y a encore une troisième usurpation symbolique de la « Médaille de la Victoire » sur le but de guerre de la Grande Guerre. La nuit de Noël 1914, sur plusieurs endroits du front, retrouvant l'esprit de chevalerie et de transcendance inhérent à la civilisation chrétienne, bravant les sanctions de leurs états-majors bellicistes, soldats et officiers ont, cette nuit-là, d'eux-mêmes, célébré la messe de minuit et la naissance du Christ en parfaite communion spirituelle. Ils manifestèrent là le fait que cette guerre absurde était menée contre leur civilisation chrétienne commune, sentant confusément que celle-ci était entraînée malgré eux dans un engrenage mortel pour la détruire !

Le septième et dernier paradoxe de la Grande Guerre résulte du constat que les « valeurs » du bonnet phrygien de la Première République terroriste « Liberté, Egalité, Fraternité ou la Mort » sont exactement inverses des valeurs de l'armée française dont se prévaut le Symbole de Jeanne d'Arc et Place d'Armes dans sa Tribune des Généraux : Honneur, Amour de la France, Patrie, Discipline, Devoir, Hiérarchie. Historiquement, *ne l'oublions JAMAIS*, la Terreur a fait du bonnet phrygien son signe de ralliement. Comment peut-on encore s'en réclamer sans être voué aux gémonies ?

Devant l'Histoire, nous n'avons plus le choix : « *Salus populi, suprema lex* », le salut du peuple est la loi suprême !

La parole de l'Armée, en la personne de Place d'Armes, doit désormais :

- 1) Prendre l'initiative, en gagnant la guerre des symboles de légitimation pour représenter l'autorité régaliennne fixant le cap et se faire entendre comme seul recours crédible en face d'un Pouvoir trahissant les intérêts vitaux de la France ;
- 2) Organiser la défense collective, pour porter au sommet du Pouvoir régalien suprême « *ceux qui ont le droit de commander* » à mettre à la place de « *ceux qui ont l'art de mentir* » ;
- 3) Organiser la Représentation Nationale authentique d'« *Union sacrée* » qui s'impose, à partir des valeurs les plus sacrées de la France, dont l'armée est dépositaire, pour remplir le vide de « *la figure du Roi* » et « faire Nation » à l'invitation du président Macron, à Saint-Denis, et à l'image de la Légion d'Honneur créée en 1802 par Napoléon en des circonstances comparables.

FRANÇAIS, selon Napoléon, c'est bien en allant chercher à la racine de l'intelligence le point critique dont dépend le sort de la bataille ou de la guerre que s'obtient la victoire. Ce point critique, nous l'avons trouvé, c'est celui du « *Bonnet phrygien* » auquel conduit la résolution de la grande énigme de la Grande Guerre, d'une victoire militaire héroïque, victoire transformée en désastre politique !

Pour tirer toutes les conséquences de la résolution de cette énigme salutaire, nous devons suivre Napoléon qui en avait fait le constat sur la Révolution. Nous devons reprendre le fil du sens de l'histoire, renoué par Napoléon lorsqu'il abandonna le Bonnet phrygien et ses anti-valeurs de la Première République terroriste - « *Liberté, Egalité, Fraternité ou la mort* » - pour adopter l'honneur comme valeur suprême de fondement des Institutions.

L'histoire du parallèle historique avec aujourd'hui est éloquent et légitime la vocation de Place d'Armes à susciter une résurrection de la France.

Visionnaire, Bonaparte poursuit trois objectifs :

- 1) **Réconcilier** les Français : épuisés par dix ans d'instabilité politique et de conflits militaires ;
- 2) **Fédérer** autour d'un idéal commun de valeurs : l'honneur individuel et l'honneur national ;
- 3) **Unir le courage des militaires aux talents des civils**, comme le symbole fort d'un Etat puissant et unifié.

Le programme de Résurrection de la France, délivrée du bonnet phrygien de délitement et de guerre civile, c'est la vocation même de Place d'Armes telle que les français l'appellent de leurs vœux, et il est pour le moins symbolique et concluant que, le 30 août dernier, le président Macron ait précisément choisi l'abbaye royale de Saint-Denis, siège de la Maison d'Education de la Légion d'Honneur, comme lieu symbolique pour y inviter tous les chefs de partis à « *faire nation* ».

FRANÇAIS, voici donc venue l'heure de vérité : le symbole du Bonnet phrygien ayant conduit à la défaite politique du Traité de Versailles est inconciliable avec le symbole de Jeanne d'Arc ayant conduit à la victoire militaire du 11 Novembre.

FRANÇAIS, fidèles aux valeurs sacrificielles des morts de la Grande Guerre, vous n'avez plus le choix : c'est le symbole national du Patriotisme qui s'impose contre le défaitisme et la « *politique de soumission* » du Bonnet phrygien dont le chef des armées, Macron, est l'incarnation, comme le communiqué du 14 Octobre de Place d'Armes vient de le démontrer.

Alors que la barbarie internationale est à nos portes (comme lors des prémices de la Grande Guerre), Place d'Armes en appelle aux valeurs militaires d'honneur pour faire barrage au délitement de notre Pays.

FRANÇAIS, pour changer le paradigme politique, c'est VOUS et VOUS SEULS qui – détenteurs et authentiques héritiers du Trésor légitimant des symboles de cette civilisation trimillénaire, dont Versailles est la figure emblématique, ainsi que de la figure nationale d'« *Union sacrée* » du Patriotisme et de Victoire incarnée par la figure de « *Jeanne d'Arc* » - disposez du « *feu nucléaire sacré* » des armes invincibles du bon Droit, de la légitimité des symboles et du Verbe de Vérité !

C'est donc à VOUS qu'il échoit l'insigne privilège et l'honneur de réduire en cendres, A JAMAIS, le principe même du Bonnet phrygien et de ses anti-valeurs de déconstruction, à la racine de tous nos maux de guerre civile fratricide et de ceux du monde entier à sa suite depuis trois siècles, afin de rallumer la flamme de la résurrection de la France, pour laquelle les morts de la Grande Guerre ont donné leur vie et pour que leur sacrifice n'ait pas été vain.

En cet Appel du 11 Novembre 2023 de Place d'Armes Nouvelle Aquitaine, dit Appel de Saint-Ferme, pour le centenaire du rallumage quotidien de la flamme du Soldat Inconnu, plus que jamais, comme lors de l'appel du 18 juin 1940 du Général de Gaulle à Londres, l'espoir doit donc renaître.

« Certes, nous avons été, nous sommes submergés (...) mais le dernier mot est-il dit ? (...) L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non ! (...) car la France n'est pas seule ! ELLE N'EST PAS SEULE ! (...) Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique (symbolique) nous pourrons vaincre dans l'avenir par une force mécanique (symbolique) supérieure. Le destin du monde est là (...) Nous, Place d'Armes Nouvelle-Aquitaine, invitons TOUS les talents militaires et civils « à se mettre en rapport avec nous ».

Quoi qu'il arrive, la Flamme de la Résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas !

Demain, comme aujourd'hui, nous parlerons et donnerons aux français le cap régalien de la Victoire et de la Résurrection de la France.

Là où il y a une volonté il y a un chemin !

Car, FRANÇAIS, ce combat de la dernière chance :

Si ce n'est pas VOUS qui l'engagez c'est QUI ?

Si ce n'est pas MAINTENANT c'est QUAND ?

Si ce n'est pas AINSI c'est COMMENT ?